

Présentation du projet de recherche

Depuis quelques années, il y a une augmentation significative d'enfants adoptés à l'international ayant des besoins spéciaux. Par conséquent, durant la première année de l'arrivée de l'enfant, près de 30% des mères adoptantes ont vécu une dépression liée aux difficultés de l'enfant et au stress parental (Bonal et Séjourné, 2014). Les chercheurs reconnaissent la nécessité des services de soutien pour les familles adoptantes. D'autant plus que le manque d'accompagnement est un facteur de risque à l'échec d'une adoption (Jeannet, 2017). Malgré ce constat, au Québec les services en adoption sont limités, coûteux, peu spécialisés et souvent inadéquats (Protecteur du citoyen, 2012). En conséquence, les mères demandent probablement du soutien à leurs proches. Malheureusement, l'éloignement géographique des proches et leur incompréhension des besoins de l'enfant adopté sont des défis au soutien apporté aux familles adoptantes (Weistra et Luke, 2017). Somme toute, les mères peuvent s'isoler et s'épuiser (Corneau, 2012). De 10% à 25% des adoptions se solderont en un échec (donc au remplacement de l'enfant dans un autre milieu) (Jeannet, 2017).

Chez les familles adoptantes, un soutien des proches peut améliorer les capacités parentales et diminuer les problèmes familiaux et le risque de dépression (Bonal et Séjourné, 2014; Linville et Lyness, 2007). Dans ce contexte, le soutien offert par les proches est crucial, mais nous possédons peu de connaissances sur cette réalité, encore moins au Québec. Pour combler cette lacune, ma recherche vise à comprendre les rôles du réseau immédiat (c'est-à-dire les proches⁴) dans le soutien apporté aux mères adoptantes à l'international suivant l'arrivée de l'enfant au Québec. Les objectifs de ma recherche qualitative sont de connaître la perception des mères sur 1) la composition de leur réseau immédiat; 2) les besoins exprimés à leur réseau immédiat; 3) leur degré de satisfaction sur le soutien reçu et 4) les besoins et les attentes non comblés par le réseau immédiat.

Le cadre conceptuel de cette recherche est celui du «modèle du soutien social» (Cutrona et Russel, 1989) plus précisément le modèle des effets directs du soutien social (Caron, 1996) et le modèle d'atténuation du stress (Cohen et Wills, 1985). De plus, le recrutement a été effectué à partir de la recherche de Poirier et Pagé.⁵ Des entrevues individuelles semi-structurées ont déjà été réalisées auprès de douze mères adoptantes à l'international. Une stratégie d'analyse de contenu thématique rendra compte de l'expérience des mères.

En conclusion, ma recherche est pertinente car peu d'études ont porté sur le soutien des mères adoptantes et la période cruciale de l'arrivée de l'enfant. Les rares études datent de plusieurs années. C'est judicieux d'interroger exclusivement des mères puisque ce sont elles qui prennent le plus soin de l'enfant et qui semblent plus vulnérables à la dépression. Ma recherche contribuera à l'avancement des connaissances en présentant un portrait actuel de l'expérience au Québec de quelques mères adoptantes à l'international. Le réseau immédiat et les professionnels pourront être mieux sensibilisés et informés des défis d'adoption actuels. Les rôles du réseau immédiat dans le soutien des familles adoptantes seront clarifiés. Les professionnels auront des pistes de réflexion pour mieux soutenir ces familles, améliorer leur bien-être et implanter des formations adéquates et de meilleurs services en adoption. Ultiment, des échecs d'adoption pourront être évités.

⁴ Cette recherche approfondit le soutien offert par la famille immédiate et élargie, les amis, les collègues et les voisins. Le soutien apporté par le conjoint et les services professionnels sont exclus parce qu'il existe déjà quelques études sur ce sujet.

⁵ Recherche de 2018-2020 intitulée «L'expérience des parents adoptifs».

Références

- Bonal, C. et Séjourné, N. (2014). Symptomatologie dépressive maternelle post-adoption : une étude rétrospective. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 62, 497-502
- Caron, J. (1996). L'Échelle de provisions sociales : une validation québécoise. *Santé mentale au Québec*, 21(2), 158–180.
- Corneau, S. (2012). La réalité post-adoption des parents ayant réalisé une adoption internationale d'enfants plus âgés. (Thèse de doctorat inédite). Université du Québec à Chicoutimi. Canada.
- Jeannet, C. et al. (2017). Vers une plus grande compétence : apprendre des échecs de l'adoption internationale. Genève, Suisse. Service Social International. 257 p.
- Linville, D. et Lyness, A. P. (2007). Twenty American families stories of adaptation: adoption of children from Russian and Romanian institutions. *Journal of Marital and Family Therapy*, 33(1), 77-93.
- Protecteur du citoyen. (2012). Le Ministère de la Santé et des Services sociaux et son réseau de services. L'adoption internationale. Repéré à https://protecteurducitoyen.qc.ca/sites/default/files/pdf/rapports_annuels/2011-12/10_RA__2011-12_SSS.pdf
- Weistra, S. et Luke, N. (2017). Adoptive parents' experiences of social support and attitudes towards adoption. *Adoption and Fostering*, 41(3), 228-241